

Un aperçu des événements de l'année de la catastrophe

Les événements de cette année se sont déroulés avec une rapidité étonnante:

- Le 2 janvier 1948 le Comité Militaire a formé l'Armée de Secours dont le commandement a été confié à Fawzi Al-Qaouikji. Ce comité s'est formé suite à la réunion tenue par l'assemblée de la Ligue Arabe le 7/10/1947. Or ce comité a choisi Damas pour siège au lieu de Jérusalem comme il était prévu. Quant à l'Armée de Secours, elle a été formée de huit brigades: la première, la deuxième et la troisième sous le nom de (Al-Yarmouk), la quatrième troupe sous le nom de (Al-Qadissiya), la cinquième sous le nom de (Hi'tine), la sixième sous le nom de (Ajnadine), la septième sous nom de (Al-Iraq) et la huitième sous nom de (Jabal Al-Arab).

- Le quatre janvier 1948, les sionistes ont fait sauter à Jaffa le bâtiment de l'Ancien Sérail qui a été transformé en orphelinat, et le bilan fut de 17 martyrs arabes et plus de cent blessés. Le jour même, les sionistes ont démoli à Jaffa la Banque Barclay.

- Le cinq janvier 1948, la bande de Haganah a rasé un hôtel (Sémiramis) dans le quartier de Al-Qa'moune à Jérusalem: l'hôtel s'est effondré sur les pensionnaires arabes, dix huit personnes ont trouvé la mort et le nombre de blessés a dépassé la vingtaine... Le but de cette opération était l'assassinat de Abd-el-Kader Al-Husseini qui se trouvait alors à l'hôtel avec un certain nombre de «Moudjahiddines», mais il avait quitté l'hôtel juste avant l'attentat.

- En Egypte, une prière collective a été dédiée au salut de l'âme du soldat Ali Maki Taha, le premier martyr arabe d'Egypte des événements de l'année 1948.

- Le 7 janvier 1948, des terroristes juifs ont lancé un baril d'explosifs sur une foule rassemblée à la porte Al-Khalil à Jérusalem: le nombre de martyrs s'éleva à vingt arabes et celui des blessés à trente-six. Notons que l'attentat a été commis depuis un véhicule blindé appartenant à la police britannique. Les Arabes l'ont prit en chasse, tué un

des criminels et vengé leurs martyrs le même jour. Ils ont également blessé sept policiers britanniques qui ont tué à leur tour trois arabes qui se sont avérés être des frères.

Le même jour, la première compagnie de commandos irakiens a quitté Bagdad vers la Palestine via Damas... Le mérite d'organiser cette compagnie et d'autres revient à l'Association du Secours de la Palestine qui a été fondée à Bagdad le 7/12/1947.

- Le 8 janvier 1948, la deuxième brigade d'Al-Yarmouk - dépendante de l'Armée du Secours - a passé les frontières Palestiniennes et est arrivée à la région de Safed par la voie de Bint Jubail. Une des compagnies de cette brigade se composait d'environ deux cents volontaires venus de Transjordanie... Ces combattants, dont deux des principaux officiers étaient Emile Jomaïan et Sari Al-Fenaish se retirèrent le 11 mai de Safed et la livrèrent aux Juifs sans aucune résistance.

- Le 9/1/1948, une bataille féroce s'est déroulée dans la région de Al-Houla, entre les combattants arabes (Syriens, Libanais et Palestiniens) qui voulaient venger les victimes de Sémiramis et les civils arabes qui sont morts martyrs à Jérusalem et les colonies juives. Le combat qui commença à l'aube continua jusqu'à neuf heures du matin.

- Le 13/1/1948, les envahisseurs sionistes ont mitraillé la voiture du Consul Irakien lors de son passage de Jérusalem à Al-Khalil, à Dayer Al-Ch'ar, à l'est de la colonie de Kafre 'A'ion. Les combattants attaquèrent aussi la colonie montagnarde. Quatorze combattants ont trouvé la mort et vingt-quatre autres ont été blessés.

- Le 14/1/1948, les militants de Haïfa ont fait sauter une voiture juive chargée de mines lors de son passage dans la rue de Hachomire. L'explosion démolit plus de quinze bâtiments voisins. Suite à cet événement, Les soldats britanniques se sont chargés de venger les Juifs en attaquant la région de la vallée Al-Nasnase et se sont mis à piller ses maisons et ses magasins. De même, ils ont fait sauter une maison sous les yeux de ses habitants, arrêté un grand nombre de jeunes arabes, démoli les fortifications de la région et confisqué les armes.

- Le 16/1/1948, les Juifs ont attaqué le village de KafreKana près de Nazareth en réponse à leur défaite face au clan de Al-Soubai'h treize jours auparavant, mais les militants du village les ont chassé violemment et repoussé leur assaut en rapportant un bon nombre de leur armes comme butin.

- A Haïfa, des Juifs ont emprunté des uniformes de soldats britanniques et se sont infiltrés dans le bâtiment Al-Maghrabi qu'ils ont fait sauter avec ses habitants arabes civils... Deux compagnies de l'armée du Transjordanie, la troisième et la quatrième, gardaient la ville pendant l'opération. Elles se sont retirées au vu des habitants aussitôt qu'elles ont reçu des ordres de la part du commandant de l'armée britannique, Glubb Pacha.

- Le 17/1/1948, les combattants des Frères Musulmans palestiniens ont encerclé, sous le commandement du héros Ibrahim Abû Diya, soixante sionistes dans les vallées entourant le village de Soirif et les ont liquidés.

- Le 18/1/1948, les Juifs ont tenté de déplacer les cadavres de leurs morts pendant le combat de Soirif et ont envoyé à cette occasion un convoi de voitures blindées sur la route de Beit Natif, mais les combattants ont repoussé le convoi et tué treize Juifs... Les autorités du mandat britannique sont intervenues pour transporter les cadavres et les livrer aux Juifs.

Parmi les treize morts de ce combat se trouvait Muché Lévi, le directeur de la Caisse Nationale Juive.

- Le 19/1/1948, trois avions sionistes ont bombardé la gare de Gaza faisant treize morts et

blessés. Notons que les Juifs disposaient de l'armée de l'air pendant le mandat britannique et s'en servaient ouvertement contre les Palestiniens.

- Le 20/1/1948, la brigade de Al-Yarmouk est entrée sous le commandement du général Mohamad Safa en Palestine par la route de Dar'a - le Jourdain - Bissane. Elle était composée de volontaires syriens et palestiniens qui établirent leur campement à Naplouse près de Tubasse. Bien sûr, le Haut Commissaire britannique à Amman, Kerr Kabride, a protesté contre l'entrée de ces troupes car pour lui la Grande-Bretagne était toujours responsable de la sécurité en Palestine et a exigé que cette brigade ne s'approche pas de Jérusalem et n'entre aucun territoire attribué aux Sionistes par la résolution du partage. Effectivement, le rôle de l'Armée du Secours s'est vu limité dans les territoires arabes du plan du partage, tout en laissant les Palestiniens sous l'occupation israélienne endurer les calamités de la supériorité militaire des Sionistes et du manque d'armes. Ainsi ils ont demandé l'aide des pays arabes, mais sans résultat.

- le 21/1/1948, les combattants ont fait leur premier assaut organisé dans la région d'Acre. Ils ont attaqué la colonie de Yaham et y ont détruit un grand nombre de maisons. Le nombre des morts parmi les Juifs ne fut pas connu avec exactitude et

les combattants ne se sont retirés qu'après l'arrivée d'une grande force britannique suite aux signaux de détresse que la colonie avait envoyés.

- Le 22/1/1948, l'armée britannique occupant la terre de Palestine a vendu conventionnellement à "l'Agence Juive" vingt-et-un avions d'exploration de type Ester, en prétendant que c'était des avions que l'armée britannique avait abandonnés dans l'aéroport de Tel-Aviv, et ceci afin d'aider les Sionistes à contrôler cet aéroport avant le départ des forces britanniques.

- Le 24/1/1948, s'est déroulée la bataille de Beit Sourik. En effet, les Moudjahiddines étaient au courant de l'arrivée d'un convoi juif à Jérusalem et une rumeur a circulé affirmant que Weizmann faisait partie du convoi... Aussi une force de combattants palestiniens, dont le nombre ne dépassait pas la cinquantaine, a affronté le convoi. Les combattants étaient venus des villages se trouvant autour de Jérusalem, Ramallah et Hébron, et à leur tête se trouvaient Abdel Kader Al-Hussaini, Ibrahim Abu Diya et Fawzi Al-Qotbe. Une force de Balmakh - c'est-à-dire les forces spéciales juives- a lancé une attaque contre le village de Beit Sourik, à l'aide de deux blindés pour minimiser la pression sur le convoi ... Or des secours arabes ont été immédiatement dépêchés pour défendre le village,

ainsi trente-quatre Juifs ont trouvé la mort et vingt-neuf autres ont été blessés. Cependant, un seul combattant arabe est tombé en martyr et cinq autres ont été blessés parmi lesquels se trouvait le commandant Ibrahim Abu Diya.

Le même jour, le commandant Fawzi Al-Qaouikji est entré en Palestine de la tête de l'Armée du Secours. Il a établi son camp à Tubasse près de Naplouse, car les Anglais avait exigé de lui de camper dans les territoires arabes selon la résolution du partage et de ne pas combattre les Sionistes qu'après la retraite des Anglais de Palestine.

- Le 26/1/1948, s'est formé à Jérusalem le Comité National à Jérusalem et ensuite dans toutes les villes palestiniennes, afin de participer aux activités de la défense civile, mais l'action du Comité National de Jérusalem se limitait seulement aux occupations de bienveillance, sous prétexte que la défense dépendait du Comité Militaire établi à Damas et que la Ligue Arabe avait formé.

- A Jérusalem également, les combattants palestiniens détruisirent trois bâtiments stratégiques dans le quartier juif de l'ancien Jérusalem. Effectivement, ils continuèrent le siège de ce quartier qui s'est rendu plus tard.

- Le 1/2/1948, les combattants palestiniens ont fait sauter à Jérusalem les mines fabriquées par Fawzi Al-Qatb et qui ont été déposées dans la rue juive de "Hasoulile", selon un plan que Abdel Kader Al-Husseini avait établi... Cette opération a été exécutée en utilisant deux voitures: la première était petite, de type Vauxhall, sa mission était de transporter les commandos vers la région visée et de les ramener. La deuxième voiture était plus grande, une Dodge que les commandos s'étaient procurée d'un garage de police à Jérusalem et qui était destinée à exploser en même temps que les explosifs qu'elle transportait.

De l'explosion résultèrent beaucoup de dégâts matériels et humains parmi les juifs et l'incendie dura trois jours. Ainsi huit grands bâtiments ont été démolis et plus de quarante immeubles voisins fissurés, sans compter la démolition de l'imprimerie du journal le «Palestine Post», porte-parole de l'agence juive.

Le 8/2/1948, la Commission Politique de la Ligue Arabe a entendu un rapport présenté par le président du Comité Militaire, dans lequel il a expliqué la délicatesse de la situation militaire en Palestine, aussi a-t-il dit: «Le temps passe au profit de l'ennemi et les sources des Palestiniens sont bien limitées, de même que leurs capacités à disposer

d'armes et de munitions. A l'opposé, les Juifs sont soutenus par des organisations présentes partout dans le monde...»

Ensuite, il a sollicité les gouvernements arabes à tenir illico leurs promesses de secourir la Palestine.

Le 9/2/1948, a été annoncé à Jérusalem le démobilisation de la première promotion d'officiers et de soldats (la garde frontalière de la Transjordanie)... Le gouvernement du mandat britannique avait formé cette force en 1926 pour l'établissement d'une entité indépendante "la Transjordanie" séparée de la Palestine et pour cerner la zone de Balfour par des frontières gardées par les armes du côté est.

Il suffit de rappeler que cette force s'est révoltée contre Glubb Pacha dans la région de Jafour quand il avait demandé à ses membres de marcher sur l'Irak pour participer à mater la révolution de l'année 1941... De même, elle offrait discrètement de l'aide aux Arabes de Palestine lors de leur insurrection sous le mandat britannique.

- Le 13/2/1948, les combattants de Jabal Al-Khalil ont attaqué un convoi juif en route pour renforcer les colonies de Kafre 'A'youne... Alors que le combat faisait rage dans le camp juif, une force de l'armée britannique est arrivée sous prétexte de maintenir l'ordre et séparer les deux parties... Ce

que l'autorité du mandat britannique faisait à chaque fois qu'elle ressentait que la menace guettait les Juifs.

On se demande alors où étaient toutes ces forces quand les Juifs ont commis le crime de Deir Yassine!! Les enfants, les femmes et les vieillards de ce village ne méritaient-ils pas leur protection plus que les soldats juifs dans leurs voitures blindées...?!

- Le 14/2/1948, les forces britanniques ont encerclé à Haïfa la mosquée «de l'Indépendance». Ils l'ont profané sous prétexte de chercher des armes, alors que des bandes armées sionistes se déplaçaient ouvertement sans être dérangées par les britanniques.

- Le 15/2/1948, sous le commandement du général Muhammad Safa, la brigade d'Al-Yarmouk a entamé sa marche contre "la Colonie d'Agriculture" à la frontière syrienne et de Bissane. Cette colonie était très fortifiée et entourée de fossés, de fils barbelés et de miradors. Le combat a fait rage à l'aube du 16/2/1948 et quarante martyrs parmi les meilleurs combattants arabes sont tombés sur le champ de bataille.

- le 17/2/1948, les Juifs ont attaqué le village de Sour Baher au sud de Jérusalem. Ce village était entouré de trois colonies juives... (Tall Biyouit,

Ramat Rahil, Mikor Haïm). Ils ont fait sauter un nombre de ses maisons et ont failli l'occuper si les combattants des Frères Musulmans jordaniens et égyptiens n'étaient venus à son secours... Notons que Sour Baher était considéré comme un lieu stratégique du fait qu'il se trouvait entre Jérusalem et tout le secteur sud de la Palestine, ce qui a attiré l'attention des Arabes sur son importance militaire et la nécessité de le fortifier.

- le 18/2/1948, des accrochages divers ont eu lieu dans la ville de Jaffa, ses environs et certains villages voisins. Lorsque les bandes armées sionistes tentèrent de s'infiltrer dans le quartier de Al-Manchia, les combattants ont fait avorter cette tentative et leur ont infligé de sérieux dégâts. De même, un échange de feu a eu lieu dans la région de Abi Kabir et le village courageux de Salma a repoussé des dizaines d'attaques sionistes.

Le 20/2/1948, les Juifs ont bombardé depuis la colline de Al-Hidar Hakermel à Haïfa, la rue d'Iraq et la gare. Quarante arabes se retrouvèrent blessés et trois combattants sont morts en martyrs dans la rue de Al-Na'ira.. Ensuite, dans l'après-midi de ce même jour, les Arabes ont vengé leurs victimes en tuant trois Juifs et en blessant dix autres sur la route menant Al-Manara à Al-Nabi Yusha'.

- Le 22/2/1948, avec la collaboration du combattant Fawzi Al-Qatb et sous le commandement du héros martyr Abdel Kader Al-Husseini, les forces du Jihad ont fait sauter trois voitures chargées d'explosifs dans la rue de "Ben Yahvé" et les dégâts que les Juifs ont subi dépassèrent ceux de la rue "Hasoulile", et les sources juives ont reconnu la perte de soixante-quatorze Juifs et deux cent blessés avant le déblayage, il était donc à déduire que le nombre des morts et des blessés s'élevait au double... De même, suite à cette opération, des dizaines de bâtiments - dont les plus importants étaient l'Hôtel Atlantique où descendaient deux cents soixante-dix américains, l'Hôtel Amdroxi, le siège de Al-Histerout (l'Organisation Sioniste des Ouvriers) et la Banque du Crédit ainsi que d'autres bâtiments dans la rue de Jaffa et la rue du Roi Georges, furent détruits ou fissurés.

- Le 27/2/1948, d'après les débats de l'Assemblée Générale de l'ONU, il était bien évident que la résolution du partage passait par une étape critique et décisive et qu'il était possible à la diplomatie arabe, avec le minimum de sincérité, d'arriver à son annulation... Mais la plupart des pays arabes agissaient comme si la partition de la Palestine était un fait accompli.

- Le 1/3/1948, vingt Juifs armés ont attaqué un car transportant des passagers arabes sur la route de Ramallah - Jérusalem. Mais personne n'a été blessé... Lors de leur retraite, des combattants de Tall Al-Massyoun les ont attaqués. Ainsi onze Juifs ont été abattus et les survivants se sont rendus... Mais lorsque les combattants se sont approchés pour saisir les captifs, un Juif leur a lancé une grenade qui n'a pas éclaté. Par conséquent, les combattants se trouvèrent obligés de les exécuter tous et leurs cadavres furent transportés à Ramallah, puis les autorités britanniques les ont livrés aux Juifs.

Ce jour-là, l'organisation terroriste sioniste d'Irgoun a fait sauter le Club des Officiers britanniques à Jérusalem, ainsi douze anglais ont trouvé la mort. L'organisation a déclaré que c'était une opération de représailles, car le tribunal militaire avait condamné à mort trois de ses membres criminels le dix de février 1948.

- Le 5/3/1948, le lieutenant "Muhammad Fakhr Al-dīn Orkhan", le fils du Mufti d'Anatolie, est mort en martyr atteint d'une balle britannique alors qu'il préparait l'explosion d'une grande mine à Beit Kalim près de Haïfa.

Jusqu'à ce jour, les bataillons des Frères Musulmans étaient toujours au sommet de leurs

victoires militaires contre les Juifs, ce qui a constitué une victoire politique à l'ONU pour la cause Palestinienne.

De ce temps critique de l'histoire du Mouvement Sioniste, Weizman écrit dans ses mémoires: «Truman était le seul qui restait très solidaire avec nous et qui avait fait son possible pour la réalisation de la résolution du partage...».

- Le 11/3/1948, le commando palestinien, plus précisément le héros Antoine Dawoud de Beit Lahem a fait sauter l'agence juive à Jérusalem en utilisant la voiture du Consul Américain dont il était le chauffeur. Il l'a chargée d'explosifs et l'a conduite, accompagné de deux commandos, vers l'agence juive dont l'aile gauche a été entièrement démolie et trente-six Juifs dont la majorité était de grands responsables du Mouvement Sioniste - ils étaient réunis à l'agence pour régler les désaccords entre les trois organisations sionistes: Argoun, Stern et Haganah - ont trouvé la mort.

- Le 17/3/1948, un officier britannique des renseignements à Haïfa a averti le siège de la Haganah qu'un convoi d'armes arabe est passé par Ra's Al-Naqoura et se dirigeait vers la ville. Alors les Juifs ont tendu un piège près de la colonie de Moutskine soutenus par des chars britanniques - la Grande-Bretagne avait promis à l'agence juive de

leur livrer Haïfa avant la fin du mandat - ainsi le convoi est tombé dans le piège juif et britannique et les Arabes ont perdu quatorze martyrs dont le responsable du Comité de la Défense de Haïfa, le martyr Muhammad Al-Honaiti. Cependant une seule voiture a pu s'échapper vers Acre... A la fin de l'attaque, la résistance se limitait à un seul combattant qui se trouvait dans sa voiture. C'était le héros martyr Serour Ibrahim qui a allumé dans sa voiture la mèche d'une mine lorsqu'il a vu les Juifs et les Britanniques s'approcher pour mettre la main sur le reste du convoi, aussi la mine a éclaté tuant Serour et un certain nombre de soldats ennemis.

Cette défaite a eu un triste effet sur les habitants de Haïfa qui attendaient impatiemment l'arrivée des munitions pour leurs combattants, sans compter leur énorme chagrin d'avoir perdu en un seul jour quatorze martyrs parmi les meilleurs.

- La nuit du 27/3/1948, des combattants palestiniens ont attaqué un convoi juif en route de Jérusalem vers les colonies de Kafre 'A'youn dans la montagne de Al-Khalil... Ce convoi groupait deux cents cinquante combattants de la Haganah venus dans cinquante-quatre camions escortés par quatre chars. Les combattants palestiniens avaient semé sur son chemin des mines et construit des obstacles rocheux en dix-sept points, alors qu'un groupe se

postait pour guetter l'arrivée du secours juif... Dès que le convoi est arrivé à l'emplacement de Al-Dehaichah sur le chemin du retour vers Jérusalem, les combattants ont fait exploser leurs mines sous le premier char, faisant sauter deux camions et ainsi le convoi s'est retrouvé exposé au feu des combattants.

La bataille continua jusqu'au lendemain matin. Durant la nuit, le reste des soldats sionistes s'est enfui et s'est caché dans des ruines environnantes. Le lendemain, trois avions juifs ont survolé les lieux en tentant un déblocage. Un des avions a été abattu et les deux autres se sont enfuis. L'agence juive a contacté aussitôt les autorités britanniques annonçant qu'elle acceptait la reddition du convoi selon les conditions des combattants palestiniens. Ainsi la reddition a eu lieu le lendemain de la bataille, les combattants ont rapporté trois chars et trente-huit camions. Cependant, il y eut quatorze martyrs et vingt-cinq blessés. En revanche, il y eut parmi les Sionistes quatre-vingt-onze morts et cent cinquante-neuf prisonniers.

- Le 31/3/1948, les Arabes ont remporté à Jaffa une victoire contre les Juifs et rapporté un nombre de voitures et de chars... Les combattants arabes étaient un mélange de Palestiniens et de volontaires de l'Armée du Secours. Mais ce qui était

étrange, c'était que les hommes de l'Armée du Secours se mettaient à confisquer les armes des habitants de la ville... Il y avait parmi les volontaires un Turc dont le nom était «'Abas Ilyass». Les habitants de la ville ont découvert qu'il était en fait un espion qui travaillait pour le compte de l'agence juive. Aussi ils le jugèrent et l'exécutèrent... Et on prétend que nous avons abandonné notre pays et nous nous sommes enfuis pour devenir des réfugiés!!

- En 3/4/1948, la bataille de Al-Qastal a effectivement commencé quand les Sionistes ont attaqué le village à l'improviste avec de nombreuses forces de Al-Balmakh sous la couverture de l'artillerie et à l'aide de chars... Lorsque les habitants de Jérusalem ont appris la nouvelle, ils se sont dépêchés de venir à l'aide et ils ont occupé la colonie de "Motza" près de Al-Qastal et dominé les collines se trouvant entre la ville et 'Aine Karem. Quand les munitions des combattants furent sur le point de finir, les colonies de Al-Nabi Dawood et de 'Atarout lancèrent une autre attaque sur la route de Jérusalem - Ramallah dans le but de minimiser la pression sur les forces juives encerclées, mais les combattants continuèrent leur lutte jusqu'à l'épuisement de leurs munitions.

• Le 4/4/1948, les forces de résistance arabe étaient réparties de la façon suivante:

1. L'Armée du Secours sous le commandement de "Fawzi Al-Qaouikji". Il s'agissait du Comité Militaire attaché à la Ligue Arabe dont le siège était à Damas qui lui fournissait armes et munitions.
2. Les forces du Jihad attachées au Haut Comité arabe.
3. Les combattants palestiniens libres qui formaient une minorité, n'adhéraient à aucun parti et n'avaient pas de commandement uni.
4. Quelques forces jordaniennes qui étaient sous l'ordre britannique et qui faisaient partie de ses opérations.
5. Un grand nombre de combattants qui sont arrivés au secteur sud et dont la plupart étaient des Frères Musulmans.

L'Armée du Secours était un mélange de volontaires venus des quatre coins du monde arabe ignorant la nature du pays et les circonstances dans lesquelles se déroulaient les combats. Ils s'étaient empêtrés stupidement dans des batailles perdues d'avance. L'Armée du Secours s'était établie dans les régions arabes selon la résolution du partage, et le Comité Militaire ne reconnaissait qu'elle et

ignorait les autres forces; ainsi il ne fournissait d'armes qu'à cette armée et ne protégeait qu'elle dans les situations critiques et dangereuses comme lors de la bataille de Al-Qastal quand le Comité a refusé d'armer le martyr Abdel Kader Al-Husseini.

Quant aux forces du Jihad Sacré dont la plupart étaient des combattants palestiniens, elles utilisaient des armes et des munitions datant de la deuxième guerre mondiale et plus précisément de la bataille de Al-Alameine.

Il était bien clair que cet équilibre de forces et d'armes n'allait aboutir qu'à une fin inéluctable malgré la bravoure de la résistance palestinienne et le dévouement des citoyens palestiniens qui étaient prêts à tout donner pour faire triompher leur cause.

Le 6/4/1948, Abdel Kader Al-Husseini se trouvait à Damas implorant le Comité Militaire de lui livrer des armes, quand les nouvelles de la chute de Al-Qastal sont arrivées, alors ils lui dirent: «Et voilà, Al-Qastal est tombée. Vous devez la récupérer. Si vous n'en êtes pas capable, dites-le pour que nous chargions Al-Qaouikji de cette mission...».

Alors Abdel Kader répondit: «O Pacha, Al-Qastal est un mot dérivé d'un mot étranger "castel" qui veut dire: forteresse... La forteresse, Pacha, ne tombe pas en utilisant des fusils italiens... Mon plan

jusqu'à maintenant a réussi à éloigner les Juifs de Jérusalem... Mais la situation à l'heure actuelle est différente... Les Juifs utilisent des canons et des avions... Donnez-moi seulement des canons et je vous garantis la victoire...»

Après une longue discussion, le Comité promit de fournir à Jérusalem cent cinq fusils. Ce fut alors que Abdel Kader a hurlé: «Vous êtes des traîtres... Vous êtes des criminels... L'histoire écrira que vous avez abandonné la Palestine... Je vais récupérer Al-Qastal. Je vais mourir avec mes frères combattants»... Ensuite il s'est adressé à Qassem Al-Rimaoui - qui nous a transmis cet entretien - en disant: «Retournons en Palestine pour mourir honorablement sur les champs de bataille... Allons-y! Ou bien mourir en martyr ou la victoire sur l'ennemi».

- Le 8/4/1948, plus de cinq cents combattants ont répondu à l'appel venant de Al-Qastal, aussi sont-ils venus de Jérusalem, d'Hébron et de leurs villages... Et malgré la grande supériorité des armes juives en qualité et en quantité, des miracles guerriers se sont produits; les combattants soutenus par un nouveau renfort ont encerclé Al-Qastal; de son côté sud vers celui de l'est et du nord puis ils ont attaqué le village et l'ont occupé entièrement à midi. Ils ont anéanti toutes les forces juives... Ainsi,

au cris de «victoire», le drapeau palestinien a flotté sur un point culminant de Al-Qastal.

L'euphorie de la victoire n'a pas duré longtemps; les combattants ont découvert leur commandant Abdel Kader Al-Husseini mort et couvert de son sang chaud dont s'exhalait le parfum d'un printemps palestinien triste et l'on pouvait entendre dans les collines l'écho de son cri profond venant de Damas: «Je vais occuper Al-Qastal et je vais mourir avec mes frères combattants»... En effet, il fallait pour garder Al-Qastal deux conditions: Premièrement, triompher contre l'ennemi... et deuxièmement, maintenir ce triomphe... Les bonnes gens simples et croyantes parmi notre peuple ont pu réaliser cette victoire avec leurs vieux fusils face aux canons et aux chars, mais Al-Qastal n'a pas tardé à tomber encore une fois aux mains de l'ennemie... C'était le neuvième jour d'avril...

- Le matin du 10/3/1948, une force des Frères Musulmans arriva à Port Saïd sur son chemin vers la Palestine, où elle fut reçue et bénie par l'Imam martyr Hassan Al-Banna qui est parti le 21 mars vers Al-'Arich, Rafah, Khan Younis et Gaza et qui est arrivé le 23/3/1948 à Damas pour veiller sur les volontaires engagés.

- Le premier février 1948, les combattants des Frères Musulmans, Egyptiens, Syriens, Palestiniens,

Libanais, Irakiens et Jordaniens ; entrèrent en Palestine et le combat commença effectivement en attaquant avec courage et témérité, malgré leur nombre réduit et leur armes modestes, les colonies sionistes. Ainsi les combattants des Frères Musulmans maîtrisèrent complètement le champ de bataille, ce qui étonna les Etats-Unis et secoua l'Assemblée Générale. Sur ce, une guérilla extrêmement organisée prit corps annonçant un triomphe extraordinaire. Mais après deux mois d'une lutte qui a angoissé les Sionistes, démoli un certain nombre de leurs colonies fortifiées, tué des milliers de Juifs, les Sionistes ont réalisé le danger de la lutte sous l'enseigne de «Il n'y a pas de dieu que Dieu», ainsi le gouvernement Egyptien a exigé du général des Frères Musulmans de retirer ses forces de Palestine. Mais les Frères Musulmans ont refusé, ce qui déclencha l'arrêt de tous les renforts et provisions, empêcha le départ d'autres combattants vers la Palestine et provoqua la capture des combattants en chemin vers la Palestine ou sur le chemin du retour.

- Le 9/4/1948, le massacre de Dayr Yassin eut lieu et le nombre de victimes a dépassé sept cents civils palestiniens et quatre-vingt-cinq combattants qui ont résisté contre des milliers de mercenaires appartenant à Stern et l'Argoun soutenus par des

canons, des avions et des chars. Le combat se déroula dans les rues jusqu'à l'épuisement de toutes les forces qui défendaient le village dont les habitants désarmés furent massacrés par les Sionistes... Ceux- là ont éventré les femmes enceintes, égorgé les nourrissons et massacré féroce-ment tous les survivants du village, hommes, femmes, enfants ... et même animaux.

- Le 10/4/1948, le massacre du village de Na'rul-Dine eut lieu et des centaines de civils désarmés ont été abattus.

- Suite aux pressions exercées par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, le Roi Abdullah Ben Al-Hussein rencontra secrètement le 12/4/1948 deux responsables Sionistes: "Chartock" et le commandant des bandes armées de la Haganah. Cette rencontre eut lieu à Abi Youssef, dans la région de Al-Ghor, dans le projet "Rotesburg". Les deux côtés se sont mis d'accord pour adopter la résolution du partage et travailler ensemble pour l'exécuter.

- Le 14/4/1948, les deux alliés Britanniques et Sionistes se sont mis d'accord pour faire tomber les combattants de Jaffa dans une embuscade qui fit cinquante martyrs et une dizaine de blessés... Or une nouvelle diffusée par les Britanniques est parvenue aux Arabes confirmant que les forces

britanniques allaient se retirer de la base militaire de "Tall Lutvenski" à minuit et qu'il serait mieux pour les Arabes de se précipiter pour l'occuper avant les Juifs... (Cette installation militaire se trouvait sur un plateau, entre deux villages, Salama et Al-'Abassiya près de Jaffa).

Alors les combattants arabes ont préparé leur plan pour assaillir la base immédiatement après le départ des soldats britanniques... Mais les Britanniques et les Sionistes avaient organisé ensemble ce complot, et dès que les combattants ont mis le pied sur les lieux, ils ont été surpris d'y trouver les Sionistes installés. Alors les Sionistes les ont encerclés, les bombardèrent et les mitraillèrent. Il y eut beaucoup de martyrs ainsi que de nombreux blessés.

- La nuit du 16/4/1948, des bandes sionistes ont commencé leur attaque contre la ville historique de Tabaria complètement désarmée. Mais la bataille n'a eu lieu effectivement que le 19/4/1948 et les Sionistes ont facilement réussi à dominer la ville, puisque ses habitants l'avaient déjà quittée à cause des nouvelles du massacre des deux villages de Dayr Yassin et de Na'erul-dine qui leur étaient parvenues dix jours auparavant.

- Le soir du 22/4/1948, Haïfa est tombée aux mains des Juifs... Et le lendemain matin, les forces

britanniques se retirèrent après avoir tenu leur parole de mettre la ville dans des conditions propices à la chute. Mais nous ne devons pas oublier le rôle de la trahison des Arabes qui se sont dérobé à leur devoir.

Comme témoignage de cette trahison on peut citer:

Sept cents soldats jordaniens furent témoins de la chute de la ville dont le commandant en charge a rapporté qu'il n'avait pas le droit de bouger d'un pouce sans recevoir des ordres de Amman...

Le refus du Comité Militaire de venir au secours de la ville dans les situations les plus critiques, aussi son président s'est-il contenté de dire: «Je ne possède pas suffisamment d'armes pour secourir la ville, surtout si Bissane et les autres ville demandent la même chose».

Le gouverneur britannique est intervenu en disant aux Arabes: «Si vous voulez ce soir éviter de mourir à Haïfa, vous n'avez qu'à vous mettre d'accord immédiatement avec les Juifs»...

Aussitôt après l'occupation de la ville, les Juifs transformèrent les mosquées en étables, enlevèrent les marbres sépulcraux des tombes pour s'en servir, jetèrent les corps des morts dans les rues pour effrayer les gens...

Le 23/4/1948, les Juifs ont occupé les deux villages de Badou et de Beit Sourik, près de Babe Al-Wade... (Babe Al-Wade se jouit d'une importance stratégique semblable à celle d'Al-Qastal, car il domine la route de Jérusalem - Tel-Aviv... Après avoir passé le commandement à Glubb Pacha, Babe Al-Wade a connu le même sort que Al-Qastal)...

Par la suite, une aide sous le commandement de Michel Al-'Issa a été dépêchée et a pu chasser les Juifs hors de ces deux villages, laissant derrière eux cent vingt morts, trois chars, environ cent pièces d'arme et le chef de guerre de la bande de Haganah blessé .

Ce jour-là, une grande conférence politique s'est tenue à Amman avec la participation du Roi Abdullah, le Prince Abdullah et le Secrétaire Général de la Ligue Arabe, Abdul Rahman 'Azame Pacha... La conférence a décidé à l'unanimité qu'il était inévitable que les forces arabes entrent en Palestine... mais... L'ordre d'intervention devait être donné par les chefs de l'état-major... (Glubb Pacha était le chef de l'état-major de l'armée jordanienne)...

Le 26/4/1948 et le jour d'après, les combattants de la ville de Jaffa repoussèrent deux attaques féroces lancées par des bandes armées sionistes.

Il y eut des dizaines de morts et de blessés et les envahisseurs se sont retirés.

- Le 27/4/1948 et les trois jours qui suivirent, les Juifs concentrèrent leurs attaques contre Al-Qatmoun à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils réussirent à l'occuper au début du mois de mai.

Sans le courage et l'héroïsme du combattant palestinien, Ibrahim Abu Diya et de ses hommes, ce quartier serait tombé immédiatement. Mais la résistance de cet homme a retardé l'occupation de Al-Qatmoun d'un mois. Le nombre des défenseurs ne dépassait pas 217 hommes. Le premier mai, deux cent d'entre eux tombèrent en défendant ce quartier et le reste fut blessé.

- En 8/5/1948, l'officier jordanien, Emile Jumai'an est rentré à Safad annonçant l'ordre que le Roi Abdullah avait donné: retirer ses forces de la ville vu qu'elle faisait partie des secteurs syrien et libanais... Et quand les habitants de Safad ont essayé de le persuader de renoncer au retrait à ce moment critique, il leur dit que c'étaient les ordres venant de ses chefs à Amman et qu'il ne pouvait qu'obéir...

Ainsi ce fut à cause de cet Emile Jumi'an que les Juifs ont pu occuper l'immeuble "Tigart" qui était considéré comme la plus importante position à

Safad, donc un élément de contrôle crucial de la ville.

Le 11/5/1948, les Juifs occupèrent la ville de Safad qui constituait jusqu'à cette date le centre de la résistance arabe.

Le commandant de la région, Adib Al-Chichakli, a vu la nécessité de se diriger vers Damas pour rencontrer le Comité Militaire, mais la nuit du dix mai, dès que la nouvelle est parvenue à Sari Al-Finaish, ce dernier disparut. Cependant l'âpreté du chemin ne l'a pas aidé à fuir et il est tombé aux mains des forces syriennes près des frontières et fut conduit à Damas où on a failli lui établir un procès ... sans l'intervention du Roi Abdullah !

Après Al-Finaish, Emile Jamaï'an assumait la défense de la ville. A une heure du matin, il donna l'ordre à toutes les forces jordaniennes qui gardaient la ville de s'en retirer immédiatement suite aux ordres du Roi Abdullah.

- Le 13/5/1948, l'occupation du groupe des colonies de Kafre 'A'youn était la seule lueur d'espoir dans l'obscurité profonde qui régnait partout en Palestine.

Ce groupe se composait de quatre colonies fortifiées que les Juifs avaient soigneusement établies dans la montagne de Al-Khalil: Kafre 'A'youn, Rivadime, Masothot et 'Ayne Tsourime. Ces

colonies avaient été récemment constituées à Dayr Al-Sha'ar qui dominait la route de Jérusalem - Hébron...

Cent soldats de l'armée jordanienne qui étaient munis de trois canons mortiers - grâce aux efforts de Abdullah Al-Tall - avaient effectivement participé à cette bataille qui dura environ trois jours, c'est-à-dire le dixième de la durée que Al-Qaquikji avait passée devant les portes de Michmar Ha'imik, malgré la différence topographique entre les deux batailles... Ces combattants ont occupé les quatre colonies mentionnées. Les pertes furent comme suit: quatorze martyrs de l'armée jordanienne et plus de cent martyrs parmi les combattants de la région, alors que du côté de l'ennemi, il y eut deux cents cinquante morts et plus de quatre cents captifs qui ont passé la nuit dans la prison de la ville, puis conduits à Amman afin d'être livrés aux autorités de Tel Aviv...

- Le 1/6/1948, le commandant de l'armée jordanienne, Glubb Pacha, envoya un télégramme au commandant de la sixième brigade jordanienne en Palestine, Abdullah At-tal, dans lequel on pouvait lire:

«La Palestine est pleine d'hommes armés palestiniens, jordaniens et autres, ce qui menace la

sécurité du pays, surtout que la majorité des Jordaniens armés sont des bédouins qui se sont munis d'armes grâce à l'armée arabe . Par conséquent, vous devez donner immédiatement des ordres à leurs chefs pour qu'ils les rassemblent, louent de grandes voitures civiles pour les transporter à Amman où ils seront désarmés et démobilisés»...

«Il est formellement interdit aux Palestiniens de porter les armes sans autorisation, et celui qui sera saisi portant une arme sans autorisation, se la verra confisquée et sera livré au commandant de la région»...

- Le 10/7/1948, tandis que tout le monde s'impatiait pour connaître l'évolution de la situation, la Ligue Arabe décida d'établir une administration civile palestinienne, qui était le premier noyau d'un gouvernement pour toute la Palestine.

Cette décision fut une sorte de réaction contre les Juifs qui avaient établi leur état dans la partie de Palestine qu'ils occupaient .

- Le 8/7/1948, suite aux ordres du traître Glubb Pacha, la première brigade jordanienne s'est retirée de deux villes de Allydd et Al-Ramla qui étaient à moins de quinze kilomètres de Tel Aviv. Ce retrait eut lieu soudainement, malgré les

centaines de combattants martyrs qui sont tombés en défendant ces deux villes. Ainsi les bandes armées sionistes se sont emparées de Allydd le 11/7/1948 et de Al-Ramla après une résistance héroïque de la part des habitants de ces deux villes.

- Le 16/7/1948, les Juifs ont pu enlever la ville de Al-Na'ira à l'armée de Al-Qaouikji après une attaque éclair... Lorsque les habitants de Al-Na'ira ont vu l'Armée du Secours se retirer de leur ville, ils se sont trouvés obligés de brandir les drapeaux blancs après avoir perdu tout espoir, car la réalité leur est apparue bien nue et effrayante et la résistance leur sembla inutile, malgré la présence de l'armée irakienne à dix kilomètres au sud et qui n'a pas bougé d'un pouce.

- Le 28/10/1948, les bandes armées sionistes ont attaqué le village de Al-Dawaîmeh, près d'Hébron et l'ont occupé sans aucune résistance pour y massacrer plus de trois cents hommes, femmes et enfants.

- Le 30/10/1948, les bandes armées israéliennes ont envahi le village de "Safsaf" en Galilée où elles ont massacré soixante-dix captifs aux yeux bandés et pris le village de 'Ayn Zaytoun où elles ont incarcéré trente-sept jeunes du village, qu'on n'a plus revus.

- Le 19/11/1948, la garnison égyptienne composée de trois mille soldats et officiers, qui se trouvait dans la ville de Al-Falouja, fut cernée pendant trois mois jusqu'à la signature de la deuxième armistice à l'île de Rhodes, le 24/2/1949 entre l'Egypte et l'entité sioniste, usurpatrice de la terre de Palestine.

- A la fin de l'armistice, le nombre des martyrs palestiniens et arabes dépassait les dix mille et le nombre des blessés s'élevait au double. Par contre, le nombre des sans-abri et des expatriés s'élevait à plus de six cents mille.

- Le 1/12/1948, le Roi Abdullah a ordonné à quelques prétendus notables nationalistes d'appeler à une conférence palestinienne opposée à la conférence de l'Organisation Arabe à Gaza. Aussi la conférence a-t-elle eu lieu à Jéricho avec une faible présence palestinienne, pour condamner la conférence de l'Organisation à Gaza, annoncer l'unité de la Cisjordanie et de la Transjordanie et prêter serment au Roi Abdullah comme étant le roi de la nouvelle entité jordanienne.

- Le 10/12/1948, Eli Aho Sassoon, un agent israélien, a envoyé au Roi Abdullah la lettre suivante qu'Abdullah At-Tal cita dans ses mémoires:

«Votre Majesté,

Tout mon respect et ma vénération sont à vous,
Je prie Dieu que vous soyez en bonne santé et
qu'Il vous protège...

Majesté,

Je suis arrivé aujourd'hui à Jérusalem en provenance de Paris pour une courte durée afin de contacter Votre Majesté - si vous le permettez - et vous offrir mon aide pour résoudre les problèmes compliqués et trouver la paix que nous souhaitons, nous tous, afin qu'elle règne sur tout votre cher pays. Or Si Votre Majesté permettait d'envoyer à Jérusalem une personne de confiance afin de me rencontrer et étudier l'affaire avec moi. J'aimerais aussi que cette personne soit quelqu'un de très fidèle à la cause commune et accompagnée par mon ami, le docteur Shawkat Al-Pasha (Al-Sati)...

J'aimerais aussi que cette personne vienne le plus vite possible, que ce soit demain samedi, car je n'ai pas beaucoup de temps et je dois retourner à Paris le plus vite possible, aussi je souhaiterais que les circonstances soient favorables pour que je sois honoré de vous rencontrer dans une heureuse occasion...

J'aimerais aussi que la personne qui va venir à ma rencontre me transmette de votre part des notes sur tous les points que nous allons discuter pour

nous guider. Que Dieu vous rende la vie longue - Amen...

Sincèrement votre,
Eli Aho Sassoon
Jérusalem, vendredi 10/12/1948)...

Le Roi a reçu la lettre de Sassoon le matin du 11/12/1948, aussi At-Tal dit à ce propos: «Dès que Sa Majesté a commencé à lire la lettre, ses traits se sont déridés et il était content. Ensuite il m'a remis la lettre et m'a demandé de la lire, puis il est sorti pour une courte durée et revint accompagné de Shawkat As-Sati, son médecin. Alors il lui a remis la lettre et lui dit: Pacha ! Vous irez à Jérusalem et rencontrerez Sassoon pour vous entendre avec lui sur les affaires suspendues. Abdullah At-Tal va vous aider en ce qui concerne les points techniques...

En réponse à la lettre de Sassoon, le Roi a dicté à Al-Sati les sept points suivants, formant la base des discussions:

Premièrement: Nous avons le plaisir d'examiner l'affaire avec vous...

Deuxièmement: Vous savez bien qu'une négociation séparée qui n'aboutirait pas à un succès entraînerait des difficultés du côté arabe et surtout de la part des adversaires politiques...

Troisièmement: La décision prise lors de la conférence de Jéricho doit être bien respectée (le Roi parlait de la conférence conventionnelle de Jéricho qui avait décidé d'intégrer les parties restantes de la Palestine dans l'état de Transjordanie)...

Quatrièmement: Concernant Allydd et Al-Ramla, la situation d'avant la retraite ne doit pas changer, car vous êtes au courant de l'embarras que nous avons enduré après le retrait...

Cinquièmement: L'affaire de Jaffa est sujette à discussion. L'Ancien Jérusalem est arabe et la partie juive appartient à ses habitants...

Sixièmement: L'affaire de Al-Naqab et d'Hébron est sujette à discussion ...

Septièmement: L'affaire des réfugiés doit être négociée...»

- Le 11/12/1948, la troisième session de l'Assemblée Générale de l'ONU a adopté la résolution n° 194 concernant le retour des réfugiés palestiniens chez eux et l'indemnisation de ceux qui ne veulent pas rentrer...

Cette résolution était jusqu'au cinquième jour de juillet le principe fondamental de l'organisation internationale concernant la cause palestinienne... aussi le propos de cette résolution est le suivant:

«L'assemblée décide que les réfugiés qui veulent

rentrer chez eux et vivre avec leurs voisins doivent y être autorisés le plus vite possible. Quant à ceux qui choisissent de ne pas rentrer, ils doivent être indemnisés»...

• Le 13/12/1948, la rencontre exclusive entre le médecin du Roi Abdallah et Eli Aho Sassoon en présence d'Abdullah At-Tal a eu lieu. Le médecin a commencé par faire parvenir les salutations du Roi à son cher vieil ami qui à son tour a fait parvenir les salutations de Ben Gourion et de Chertock à Sa Majesté... At-Tal raconte:

«Ensuite nous avons commencé l'entretien officiel sur les différents points, puis Sassoon a sorti un papier de sa poche et il a prié le médecin de prendre des notes sur ce papier pour les présenter au Roi... Les voici:

Premièrement: Si Votre Majesté veut exécuter les résolutions de Jéricho, nous n'y avons aucune objection et nous pensons même qu'il vaut mieux les exécuter le plus vite possible pour mettre les ennemis du Roi et ses amis devant le fait accompli. Cette politique réussit bien auprès des pays européens et de l'Amérique, nous l'avons essayée nous-mêmes...

Deuxièmement: Au cas où il exécuterait ces résolutions, nous souhaiterions qu'il ne traite pas l'affaire juive ni positivement ni négativement et

qu'il se contente de dire qu'il est en train de sauver ce qu'il peut pour que le calme et le bonheur combtent le peuple arabe de la Palestine...

Troisièmement: Nous aimerions, au cas où il entreprendrait l'exécution de ces résolutions de ne pas déterminer sa position définitive sur le destin de Jérusalem, que ce soit l'ancien Jérusalem ou le nouveau, parce que nous croyons que l'examen de son destin doit être fait durant des négociations et des accords directs entre nous et Sa Majesté et ceci dans les plus courts délais, aussi nous croyons qu'il y aurait une solution qui le satisferait et nous de même...

Quatrièmement: Nous conseillons à Sa Majesté d'annoncer un long armistice officiel, voire un armistice permanent, qui aidera ses forces à se retirer de tous les fronts et d'être utiles pour d'autres buts en cas de nécessité. Mais si les circonstances actuelles empêchent Sa Majesté de l'annoncer, nous pourrions nous mettre d'accord secrètement. En l'occurrence, nous affirmons à Sa Majesté que nous n'allons pas exposer tous ses postes de combat sur tous les fronts au danger et que nous allons les respecter jusqu'à la fin des négociations, même si cela durait des mois...

Cinquièmement: Nous conseillons à Sa Majesté de travailler sans délai au retrait des forces

irakiennes des frontières et de les remplacer par des forces jordaniennes uniquement afin de maintenir la sécurité intérieure. Aussi, si Sa Majesté le fait, nous lui affirmons que nous n'allons pas faire de mal à ses postes jusqu'à la fin des négociations. Cependant, si les forces irakiennes restent dans leurs positions, nous craignons de les affronter un jour.

Sixièmement: Nous conseillons à Sa Majesté de travailler au retrait des forces égyptiennes du sud de Jérusalem et d'Hébron pour qu'il se débarrasse des embarras politiques que la présence de ces forces lui crée...

Septièmement: Nous conseillons à Sa Majesté d'éviter, autant que possible, l'intervention étrangère pour le règlement des problèmes entre Sa Majesté et nous et d'opter comme nous pour des négociations directes que nous considérons comme être un moyen plus sûr pour parvenir aux accords militaires et politiques...

Huitièmement: Si Sa Majesté est d'accord sur les sept points précédents, nous pourrons lui affirmer que nous allons faire de la propagande en faveur des résolutions de Jéricho partout dans le monde...»

- Le 23/4/1948, la Ligue Arabe a décidé qu'il était inévitable que les armées arabes entrent en Palestine pour la sauver des griffes du Sionisme et

de ses convoitises à condition de laisser l'ordre de l'exécution aux chefs des armées arabes. Cependant, le Roi Abdullah exigea qu'il soit lui-même le chef des armées arabes, mais la majorité des pays arabes rejetèrent cette demande pour accepter ensuite, sous la forte pression britannique, que le commandement effectif des armées arabes soit confié au britannique haineux, Glubb Pacha le chef de l'état major de l'armée jordanienne, ainsi il pourrait au fur et à mesure informer les Sionistes sur les plans arabes et collaborer avec eux pour les mettre en échec et consolider les bandes sionistes armées.

D'ailleurs, les gouvernements des pays arabes ont rendu les choses encore pire, car ils ne voyaient pas la cause palestinienne du point de vue islamique et ils n'estimaient pas exactement le danger de l'usurpation de la Palestine et la constitution d'une entité étrangère et hostile au cœur de deux nations, arabe et islamique. De même, ils ne concevaient pas l'importance de la conspiration internationale, aussi l'autorité britannique accepta-t-elle que le rôle des armées arabes qui se dirigeaient vers la Palestine soit un rôle théâtral et rien d'autre afin d'absorber la colère des peuples et des mouvements islamiques et empêcher toute tentative d'un vrai Jihad contre les

Sionistes usurpateurs. Il nous suffit comme preuve de citer ici ce que Mahmoud Fahmi Al-Nqrachi Pacha, le Premier Ministre égyptien à cette époque, avait dit au général Ahmad Ali Al-Mowaoui Pacha, le commandant des forces militaires égyptiennes, en se préparant tous deux pour aller en Palestine : «Les accrochages ne seront que des manifestations politiques et non pas une action de guerre. Toute l'affaire sera réglée politiquement et à toute vitesse et l'ONU va intervenir.»

Il dit aussi: «Je veux aussi que tout le monde sache que si l'Egypte accepterait de participer à cette manifestation militaire, elle ne serait pas prête à aller plus loin.»

Nous lisons aussi dans les mémoires du Roi Abdullah sur cette période historique: (... Puis c'était la manifestation arabe militaire et la résolution improvisée de l'intervention de forces jugées, par ses chefs, insuffisantes. Le sage est celui qui ressent le danger et l'écarte par la force ou par la ruse. Quant à celui qui reste ni prêt à la guerre ni à la conciliation, il attend son heure à ne rien faire.)

- A la fin du mois d'avril de l'an 1948, toutes les villes principales; Tabariah, Haïfa, Jérusalem Ouest, sont tombées aux mains des bandes sionistes armées, avec la complicité britannique malsaine

qui a permis aux Juifs de s'installer dans des sites stratégiques et importants.

- Le 12/5/1948, les deux villes de Safad et Bissane sont tombées aux mains des bandes sionistes armées suite à une sale ruse. D'ailleurs, la même nuit, le Roi Abdullah et Golda Maïre se sont mis d'accord pour immobiliser les deux armées, jordanienne et irakienne, aux frontières déjà dessinées par le projet du partage.

- Le 15/5/1948, le gouvernement britannique a annoncé officiellement la fin de son mandat sur la Palestine et son retrait. Mais il ne s'est effectivement retiré que des régions qu'il avait déjà attribuées aux Juifs mais pas des régions qui étaient aux mains des Arabes. Alors dès que le Haut Commissaire britannique a quitté le port de Haïfa, les Juifs ont déclaré l'établissement de leur état et les grandes nations, à leur tête les Etats-Unis et l'Union Soviétique, se sont précipitées pour déclarer leur reconnaissance de cet état juif. Ainsi Truman a reconnu cet état bâtard quinze minutes après sa déclaration et Haïm Weizmann a été rappelé des Etats-Unis pour être son premier président. L'Union Soviétique fut le second pays à reconnaître l'état sioniste usurpateur et à lui accorder en plus sa protection. Et voilà, le ministre soviétique des affaires étrangères, Jérómico - sur le compte

duquel beaucoup d'Arabes de gauche s'étaient trompés en le croyant être un ami de la nation arabe - envoya à cette époque-là une lettre à David Ben Gourion, dans laquelle il dit:

«L'attaque arabe contre le peuple pacifique juif est considérée comme un acte violent contre un peuple qui ne réclame que son droit à disposer de lui-même...». «Nous avons établi, a-t-il ajouté, avec nos efforts, l'état d'Israël et nous allons travailler à assurer sa continuité jusqu'à obtenir sa reconnaissance.»

A noter que les Juifs n'avaient à cette époque que 7% de la superficie de la Palestine.

Par la Suite, les sept armées arabes (l'Egypte, l'Irak, la Syrie, la Jordanie, le Liban, l'Arabie Saoudite et le Yémen) marchèrent sur la Palestine, mais les dirigeants politiques collaboraient avec l'ennemi. Le commandement général des armées était confié au traître et espion Glubb Pacha et les armes étaient détraquées. Toutefois, les combattants musulmans ont fait preuve d'un courage et d'une bravoure extraordinaires. Ainsi, sur le front sud, l'armée égyptienne, soutenue par les forces saoudiennes et yéménites, s'est dirigée dans deux directions: vers le littoral visant Tel Aviv et Jaffa et vers l'intérieur visant Jérusalem. Tandis que sur le front est les deux armées irakienne et

jordanienne ont pénétré les frontières palestiniennes suivant deux lignes parallèles: la première s'est dirigée vers Naplouse et Tolkarem visant la colonie de Netanya sur la mer et la deuxième est partie de Jéricho visant les villes de Jérusalem, Allydd et Ramallah qui était encore aux mains des combattants palestiniens et égyptiens. Alors que sur le front nord et nord-est, l'armée libanaise a occupé R'as Al-Naqora et que l'armée syrienne s'est dirigée vers Tabariah.

Face à ces sept armées s'opposaient trois organisations terroristes; Argoun, Stern et Haganah, dont les colonies étaient fortifiées par des barbelés, des champs minés, des blocs de béton, des tours d'observation, des cachettes et des passerelles souterraines. Toutefois, elles sont tombées l'une après l'autre face aux attaques des combattants qui allaient de l'avant des armées régulières sous le commandement de héros tel: Ahmad AbdelAziz et AbdelMoun'im AbdelRa'ouf sur le front égyptien et un grand combattant, le professeur Moustafa Al-Siba'i (le secrétaire général des Frères Musulmans en Syrie, qui était un ancien élève de Al-Azhar et un des savants qui avaient défendu la pure tradition musulmane) sur les deux fronts syrien et libanais et le grand combattant Al-Shaykh Abdellatif Abû Qoura (le secrétaire général

des Frères Musulmans en Jordanie à cet époque) sur les deux fronts jordanien et palestinien. N'était-ce la trahison de Glubb, la faiblesse des dirigeants politiques et leur entière soumission aux ordres de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, la Palestine aurait été purifiée des impuretés des Juifs en quelques jours. Ainsi le commandant de la sixième brigade jordanienne, Abdullah At-Tal a écrit dans ses mémoires qu'il attendait des ordres de Amman pour se mobiliser vers Jérusalem, mais ces ordres ne sont arrivés que le 17/5/1948 et l'exécution de ces ordres n'a eu lieu que le 19/5/1948 afin que les Juifs puissent contrôler les positions stratégiques dans la partie est de Jérusalem-ouest, avec Tabariah et Haifa fin avril, grâce aux complots du collaborateur Glubb et de quelques officiers britanniques en Palestine.

Bien que les armées arabes étaient entrées en Palestine pour jouer le rôle d'une manifestation militaire et rien d'autre, les grandes nations, la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis en premier lieu, craignaient que la situation militaire des Sionistes ne tienne pas face à cette manifestation, malgré leur soutien sans limite, de même qu'elles craignaient que la colère des peuples arabes et musulmans et la pression exercée par les mouvements islamiques n'aboutissent à un

bouleversement de la situation et que cette manifestation ne devienne une guerre réelle et sorte du cadre théâtral dans lequel on l'avait mise, ainsi ils ont exigé l'arrêt immédiat du combat et se sont arrangés pour que l'Assemblée Générale émette une résolution concernant cet arrêt.

- Le 22/5/1948, la Grande-Bretagne a proposé à l'Assemblée Générale d'inviter les Arabes et les Juifs à un arrêt des combats pour une durée de trente-six heures. Aussi l'Assemblée Générale a-t-elle accepté cette proposition. Mais la réaction de la Ligue Arabe fut négative, lâche et décevante. Alors ce fut le premier armistice, une ruse internationale pour soutenir les bandes sionistes et les aider à rassembler leurs forces, renouveler leur armement et occuper davantage de terres palestiniennes, et ceci sous la protection britannique au su et au vu des observateurs internationaux.

- Le 28/5/1948, l'Assemblée Générale a adopté la proposition britannique et invité les Arabes et les Juifs à un arrêt des combats pour une durée de quatre semaines, tout en avertissant celui qui enfreindrait l'ordre de lui impliquer des sanctions militaires et économiques. l'Assemblée envoya ses commissaires en Palestine pour veiller à l'exécution de l'armistice dont les quatre semaines n'étaient qu'une occasion pour les Juifs de consolider leurs

positions militaires, rééquiper leurs éléments criminels en armes venant de l'Occident et de l'Orient à l'encontre des conditions de l'armistice qui a interdit aux deux côtés l'importation d'armes, de changer les positions militaires ou d'augmenter les dispositions militaires terrestres, marines ou aériennes. Mais cette interdiction ne s'appliquait qu'aux Arabes.

- Le 1/6/1948, Le commandant traître de l'armée jordanienne, Glubb, a ordonné de désarmer tous les Palestiniens et Jordaniens, de les congédier et de châtier toute personne possédant une arme sans autorisation, afin que les armes soient seulement aux mains des Juifs.

- Le 11/6/1948, le premier arrêt des combats entre les Arabes et les Juifs a été imposé, suite à des pressions internationales plus fortes que les résolutions de l'Assemblée Générale.

- Le 20/6/1948, le médiateur de l'ONU, le Comte Folk Bernadotte, a avancé sa proposition de constituer une union arabo-juive, qui engloberait la Palestine et la Transjordanie. Cette proposition, toutefois à l'avantage des Juifs, fut la cause de son assassinat par ces derniers une semaine plus tard, le 27/6/1948. Et l'affaire passa sans enquête internationale ni investigation. Le point le plus important de la proposition du Comte pour résoudre

l'affaire Palestinienne pacifiquement était de créer une union arabo-juive qui comprendrait toute la Palestine, y compris la Transjordanie, de sorte que la superficie de l'état d'Israël se voit réduite par rapport à la résolution du partage et se limite de la région s'étendant de la Galilée jusqu'au sud de Al-Na'ira et du littoral de R'as Al-Naqoura jusqu'au nord de Gaza... Quant aux trois villes principales: Jérusalem, Jaffa et Haïfa, il proposa des solutions particulières. Jérusalem ferait partie de l'état arabe avec une autonomie pour la communauté juive, en revanche Jaffa serait une partie de l'état Juif avec une disposition spéciale pour ses habitants arabes, tandis que le port de Haïfa serait une zone libre aussi bien que l'aéroport de Allydd.

Ces propositions modifiaient ainsi considérablement le projet de l'ONU au détriment des territoires Juifs, ce qui les enragea, aussi l'ont-ils tué...

- Le 1/7/1948, la Ligue Arabe a rédigé une importante déclaration dans laquelle elle refusait étonnamment les prépositions du Comte Bernadotte d'un ton impérieux, car elle se vouait à défendre l'entité de la Cisjordanie et non pas l'identité arabe de la Palestine...

Ensuite, le premier armistice a pris fin... La Ligue Arabe refusa absolument de le prolonger... Mais la

guerre n'a duré que neuf jours, à la suite de laquelle l'Assemblée Générale a imposé l'armistice aux gouverneurs arabes.

Durant ces neuf jours de guerre, nous avons perdu Allydd, Ramallah, Na'ira et une dizaine de villages et d'importants postes militaires.

- Le 9/7/1948, le premier armistice s'est terminé, alors les Juifs reprirent le combat à la suite d'un accord conclu avec le traître Glubb, qui dominait toutes les forces, de l'armée, à la gendarmerie et aux tribus, aussi il ordonna aux forces de l'armée jordanienne de se retirer de leurs postes à l'Allydd et Ramallah après avoir désarmé les forces du Jihad Sacré sous prétexte du premier armistice. Par conséquent, Allydd, Ramallah, Na'ira et une dizaine des villages et des postes militaires voisins tombèrent aux mains des Juifs et plus de cent cinquante mille de leurs habitants furent obligés à émigrer. Puis Glubb, le traître, a envoyé un télégramme dans lequel il félicitait le commandant de l'armée juive, aussi répondit-il lorsqu'il a été blâmé: «C'est la politique». Ensuite la guerre ne dura que neuf jours sur tous les fronts.

- Le 20/8/1948, le héros Ahmad AbdelAziz, commandant des combattants égyptiens, est tombé en martyr. C'était lui qui avait repoussé Moshé Diyan et ses forces de la montagne de Al-Moukaber,

et remportant la victoire à Jérusalem sud. Avec sa mort une légende unique du Jihad prit fin.

• Le 20/9/1948, les propositions du médiateur international, Bernadotte, sont annoncées à Paris. En voilà un résumé:

Premièrement: L'arrêt des hostilités.

La paix générale et absolue doit régner de nouveau sur toute la Palestine pour recouvrir le calme et les bonnes relations entre Arabes et Juifs. L'ONU doit aussi prendre toutes les mesures nécessaires pour arrêter les agressions en Palestine.

Deuxièmement: L'état d'Israël existe.

Le monde arabe doit reconnaître qu'il y a en Palestine un état juif présent et puissant, dont le nom est Israël et qui possède l'entière autorité sur toutes les zones qu'il occupe et qu'on ne peut pas conjecturer qu'il ne demeurera pas longtemps.

Troisièmement: Les modifications sur le plan de partition.

Les frontières de cet état israélien doivent être établies selon le plan de partition que l'Assemblée Générale a adopté le 29 novembre en considérant les modifications suivantes: (Le comte a été assassiné à cause de ces modifications)

A - La région de Al-Naqab sera ajoutée aux territoires arabes, y compris les deux villes de Al-Majdal et Al-Falouja.

B - Allydd et Ramallah ne font pas partie de l'état juif.

C - La région de Galilée sera entièrement annexée à l'état juif.

Quatrièmement: La délimitation finale des frontières doit prendre en considération l'unité géographique et raciale, à condition qu'elle soit équitablement appliquée sur les deux parties sans se conformer aux frontières que les Nations Unies ont déterminées. De même, ces frontières seront fixées suite à un accord direct entre les Arabes et les Juifs ou par un médiateur des Nations Unies.

Cinquièmement: L'avenir de la région arabe.

C'est aux états arabes de disposer de l'avenir de la région arabe en Palestine en consultant ses habitants et en considérant les relations économiques, historiques, géographiques et politiques entre cette région et la Transjordanie à condition de modifier les frontières climatiques des autres pays arabes.

(Le lecteur remarquera que le médiateur international a répété dans sa deuxième proposition ce que la première comprend sur l'avenir de la zone arabe du plan de partition, mais au sens inverse, de sorte que la Cisjordanie soit annexée à la Transjordanie et non pas le contraire... Cette modification peut apparaître formelle sur le

moment - mais elle a une grande importance pour la Grande-Bretagne et le Roi Abdullah, car il y a une grande différence politique et morale entre l'appellation de la nouvelle entité «le Royaume de la Jordanie Hachémite» et son appellation «le Royaume de la Palestine Hachémite», car la dernière mentionne l'entité Palestinienne même si elle est divisée et soumise à un ordre royal... C'est pour cette raison que la Grande-Bretagne a fait apparaître la deuxième proposition du Comte comme marginale; ainsi la bande armée de Stern a justifié son acte d'assassinat du Comte en disant: «Il perpétrait l'exécution du plan politique de la Grande-Bretagne dans la région»...

Sixièmement: Quant à Haïfa, elle sera un port incontrôlable. Les pays arabes concernés peuvent avoir accès à ce port, à condition qu'ils s'engagent à y garantir la continuité de l'arrivée du pétrole arabe...

Septièmement: L'aéroport de Allydd sera un aéroport libre et les pays arabes concernés y auront accès...

Huitièmement: Quant à Jérusalem, étant donné son importance religieuse et internationale, elle sera sous contrôle des Nations Unies, à condition que les Arabes et les Juifs aient le maximum d'administration locale et garantissent la liberté de

culte et la visite des lieux sacrés par ceux qui le désirent.

Neuvièmement: Quant aux réfugiés, l'ONU doit confirmer le droit des innocents qui ont été chassés de leurs maisons à cause du terrorisme actuel, de rentrer chez eux et d'indemniser ceux qui ne veulent plus rentrer...

Dixièmement: Questions diverses.

Les deux côtés doivent garantir leurs droits aux minorités qui habitent sur leur territoire... De même, aux Nations Unies de donner des garanties efficaces pour supprimer les méfiances qu'ont les Arabes et les Juifs les uns envers les autres, surtout en ce qui concerne la liberté et les droits humanitaires... D'ailleurs, il faudra nommer un conseil technique pour tracer les frontières et consolider les relations entre les Arabes et l'état juif...

- Le 23/9/1948, Ahmad Hilmi Pacha a déclaré l'établissement d'un état palestinien à Gaza dont il fut le président. Cette déclaration était relié avec le conflit entre l'Egypte et la Jordanie sur l'avenir de la partie restante de la Palestine... Dans la note que Ahmad Hilmi Pacha a présenté à la Ligue Arabe, on pouvait lire:

«J'ai l'honneur de vous informer que, considérant le droit des Palestiniens à disposer d'eux-mêmes et

reposant sur les résolutions du Conseil Politique et sur ses discussions, il est décidé de déclarer toute la Palestine avec ses frontières connues avant la fin du mandat britannique comme étant un état indépendant et l'établissement d'un gouvernement palestinien basé sur les principes de la démocratie.»

- Le 28/9/1948, le combattant Al-Hajj Muhammad Amine Al-Hussaini, Mufti de Palestine et président du Conseil National Palestinien, a tenté d'entrer en Palestine, mais les Britanniques l'en ont empêché suite à des incitations de la part des gouvernements des états arabes. Toutefois, il a réussi à parvenir jusqu'à Gaza où il a établi le Conseil National Palestinien qui a annoncé l'établissement d'un état palestinien dont le président était Ahmad Hilmi Pacha et dont les frontières étaient ceux qui étaient connues avant le mandat britannique. Mais aucun pays du monde ni une organisation quelconque n'ont reconnu cet état. Aussi la police militaire égyptienne a conduit le Mufti la nuit du 7/10/1948, de Gaza au Caire où il fut gardé par soixante-dix soldats et trois officiers afin de l'empêcher de retourner en Palestine.

- Le 20/10/1948, la ville d'Hébron jouissait d'une situation exceptionnelle par rapport aux autres villes palestiniennes, puisqu'elle était gardée, en

même temps, par les deux armées égyptienne et jordanienne, alors qu'elle était la ville la plus résistante aux forces juives et que les autres villes tombaient l'une après l'autre sans qu'il y ait une seule armée arabe pour les défendre...

En effet, Hébron était un champ de conflit entre l'Égypte et la Jordanie quant à l'avenir de la partie restante de Palestine... Nous avons vu auparavant, le quinze mai, les premiers signes d'affrontements entre les deux côtés, qui ont failli souvent éclater, alors que l'ennemi s'en donnait à cœur joie ailleurs en Palestine...

Ce conflit avait mauvais effet sur les habitants de la ville, aussi se sont-ils divisés de leur côté entre égyptiens et jordaniens. Cette situation resta telle jusqu'à ce que les Juifs lancèrent leur vaste attaque sur le nord de Al-Naqab. Alors, le Roi Abdullah a profité de la faiblesse des égyptiens dans la ville et d'une force jordanienne sous le commandement d'un officier britannique et fit descendre le drapeau égyptien de l'hampe pour hisser à sa place le drapeau jordanien.

Les deux gouverneurs militaires d'Hébron, l'Égyptien AbdullMouhsain Abu Al-Nour et le Jordanien Salem Al-Majali se sont mis d'accord pour résoudre ce problème en hissant trois drapeaux en même temps dans le centre de la ville, celui de la Jordanie, de l'Égypte et de la Palestine...

- Le 19/11/1948, la force égyptienne à Fallouja a été cernée durant trois mois jusqu'à la signature du traité du deuxième armistice à Rhodes le 24/2/1948 entre l'Égypte et l'entité sioniste, usurpatrice de la Palestine.

- Le soir du 8/12/1948 et sur suggestion de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, le gouverneur militaire égyptien a décrété la dissolution de la confrérie des Frères Musulmans et confisqué toutes ses propriétés, ses établissements éducatifs et économiques et fit arrêter tous ses membres. Ce décret a été imposé parce que les combattants des Frères Musulmans étaient puissants en Palestine et leur présence était un obstacle devant la continuité de l'armistice, puisqu'ils ne le respectaient pas. Ainsi le gouvernement égyptien a reçu des ordres clairs de la part de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis sur la nécessité de la dissolution de cette confrérie et l'incrimination de toutes ses activités. Alors le gouvernement de Al-Naqrachi s'est abaissé devant les ordres venus de l'étranger et les autres gouvernements arabes l'ont imité en incriminant la confrérie des Frères Musulmans, lui ôtant toute légitimité, interdisant toutes ses activités et condamnant toute personne qui essaierait de les reprendre.